

Plusieurs récits possibles

Pour moi, un atelier ressemble à l'un de ces objets évidés. Alors, quand j'emmène cette œuvre à Toronto, ils parlent des sans-abri; quand je la transporte à Vancouver, ils parlent de camping. Voilà ce que je veux dire : je ne contrôle pas leur interprétation. L'œuvre porte sur le refuge et les questions que vous associez au problème du refuge concernent votre vie. Alors, si l'interprète mentionne les sans-abri, ce n'est pas inapproprié, mais ce n'est pas au sujet des sans-abri. Ils représentent l'un des récits possibles qui peuvent en être tirés. Une bonne tactique serait de demander au spectateur à quel usage sont destinés ces refuges. Qui pensez-vous les a faits ou y cacheraient ses bâtonnets au fromage. Et tout ce qu'ils disent est pertinent, même s'ils sont en désaccord les uns avec les autres, plutôt que de dire que... alors je traite de... si c'est un problème, c'est le problème de la manière dont on imagine nos refuges. Un groupe particulier de personnes n'est pas en question.

